



Compte rendu de la réunion Remue-Méninges
Reprise associative et Expérience de nature
OBJET : Communauté éducative de l'enfance
Date 27 mai 2020

Présent.e.s : Laetitia Vancrayenest, Violaine Litzler, Valery Arramon, Véronique Jacquet, Alexia Marandel, Nicolas Escorne, Dominique Loisseux, Anne Laure Goulfert, Mounia Mahfoufi, Yoann Massot, Chadia Makhloufi, Guillaume Hoarau, Anthony Lopez, Mylène Douet Guérin

Excusé.e.s : Morgane Amarasekara, Valérie Pinto, Patricia Indan's cité, Céline Petit, Djamel Aichour

Rappel sur les enjeux de la communauté éducative de l'enfance FSGT

Nous poursuivons l'analyse des pratiques (habituellement en milieu immergé) dans ce contexte particulier en proposant cette séquence remue-méninges.

L'idée de la communauté éducative est de se retrouver sur ces temps de formation, de décortiquer des activités spécifiques pour faire le lien entre le contenu des APS et le développement global de l'enfant. Mêler apport de connaissances (réfléchir à des sujets de société en lien avec la famille et la parentalité) pour réfléchir sur les projets associatifs et sur les actions à mettre en place pour une politique de développement dans notre club, comité, commission d'activité. Le contexte actuel nous pose des problèmes nouveaux qui nous amènent à réfléchir collectivement pour mutualiser, centraliser, partager des pistes accessibles à tous.

[Lien vers la vidéo](#)

Il s'agit de saisir le contexte actuel pour inventer de nouvelles façons d'envisager nos activités. Penser de nouvelles alternatives, c'est prendre en compte la dimension des contraintes (gestes barrières, et distanciation physique). Ces nouvelles mesures entraînent un besoin de plus d'espaces additionnés à des mesures d'hygiène contraignantes, l'extérieur peut devenir une opportunité de par l'espace permis et les nouvelles possibilités offertes.

Mais ce n'est pas la seule raison. On a oublié que l'extérieur est vecteur de santé. Cette crise sanitaire est l'occasion de réinterroger notre rapport à l'extérieur et notamment à la nature. Il faut prendre aussi conscience des disparités d'accès à cette nature selon les territoires. L'extérieur doit nous permettre de faire cette rencontre avec la nature.

D'un point de vue santé, on sait que la nature est bonne pour tous à tous les âges (jeunes enfants, adultes, personnes âgées.e.s, personnes malades...), tant d'un point de vue de santé physique que mentale.

Pourtant, il est constaté que de génération en génération, les jeunes sont de moins en moins connectés ou plutôt enracinés à la nature, on parle d'amnésie environnementale générationnelle ou encore d'extinction de l'expérience de nature qui a aussi des conséquences sur la biodiversité car le fait d'être moins attaché à la nature entraîne une perte d'intérêt quant à sa protection.

Il y a de réels enjeux à reprendre contact avec la nature, que cela soit politique ou environnemental ou que cela concerne le bien être mental, émotionnel, physique de chacun (même si tout cela est lié également). Pour les tout-petits qui se retrouvent souvent en pleine nature, on se rend compte que les risques de dépression et d'anxiété sont diminués, que la concentration et la mémorisation sont favorisées ainsi que l'imaginaire et la curiosité. Au niveau physique, ils sont plus capables de s'adapter à un environnement irrégulier, ils prennent des risques plus mesurés en faisant face à leurs peurs et sont donc capables de davantage d'autonomie.

L'enfant a besoin d'agir, de toucher de sentir par lui-même pour apprendre et l'expérience de nature favorise l'expérience de joie, d'émotions et de sensorialité

La nature est un terrain d'aventure intéressant pour les enfants à la condition qu'ils puissent y agir librement. L'accès à la nature est souvent confronté "au tout sécuritaire" de « l'hyperparentalité », ce phénomène qui entraîne les parents à surprotéger les enfants de la moindre égratignure ou risque de chutes en préférant les garder à l'intérieur ou en favorisant un emploi du temps surchargé d'activité encadrée au détriment du jeu libre en pleine nature plus porteur d'insécurité.

Nous proposons de trouver un juste équilibre entre maintenir les enfants en activité et en pleine santé et les protéger des blessures sérieuses. Cela revient à faire la différence entre le risque et le danger pour valoriser le plaisir et la santé autant que la sécurité.

Dans l'idée de repenser nos activités, il faut saisir l'expérience de la nature et de l'extérieur pour innover. C'est un pas de côté pour envisager l'extérieur différemment. Il y a là un enjeu humaniste et social.

Réactions et échanges

Sur la base des réactions par rapport à l'intervention de Valery et les questions proposées, voici les échanges entre les participant.e.s à ce remue méninges.

1/ En quoi l'intervention re-questionne vos projets associatifs et vous invite à penser des formes nouvelles de pratiques dans votre localité. Avez-vous des lieux possibles à investir ? Quelle type d'activité pourriez-vous proposer en famille ? Partageons nos idées et réflexions pour innover !

2/ Comment voyez-vous une reprise d'activité dans votre lieu habituel (gymnase) : quels aménagements envisagez-vous , partagez vos réflexions pour s'entraider !

La question de la réappropriation de l'espace public, lieu souvent déserté pour nos activités associatives (via la créations d'évènements ou de dispositifs spécifiques) peut être en enjeu pour les zones urbaines comme certains départements en Ile-de-France.

Dans le contexte actuel, il peut exister pour certains un équilibre à trouver entre le risque sanitaire et scientifique pur (qui fait règle actuellement) et le risque que peut provoquer le manque de relations sociales. Ne faudrait-il pas donner la possibilité aux gens de prendre cette responsabilité du risque et de pas contraindre la liberté des pratiquant.e.s de reprendre une activité ? Est souligné les propos d'Edgar Morin à propos de la notion du risque qu'il mêle à celle de la chance : " *la chance de pouvoir prendre du risque et du risque d'avoir de la chance*" dans notre rapport à la nature.

Ne perdons pas le lien avec les APS en se réapproprient la nature et l'extérieur. Le travail que nous devons réaliser consiste donc à penser les activités physiques en extérieur. N'y a-t-il pas un enjeu politique à revendiquer une émancipation vers l'extérieur à la FSGT pour ne pas se laisser enfermer dans les gymnases pour des principes de sécurité.

Continuons à creuser la question du rapport à la prise de risque utile à la construction de l'enfant et sa confiance en lui pour réfléchir au sens de ce que l'on fait. Quel est notre projet associatif ? Comment le faire vivre différemment ?

Il y a un véritable enjeu social des associations à travailler le rapport à l'extérieur pour permettre au plus grand nombre de profiter de cette expérience de nature. Cette question de la démocratisation est donc aussi liée à la formation des animateurs et animatrices qui n'ont pas tous vécu eux-mêmes ce rapport à l'extérieur et à la nature donc cela est plus difficile à transmettre si ça n'a pas été vécu sensiblement.

Réflexion sur l'utilisation de l'espace public et naturel pour le multisports enfant.

Formule d'une pratique en famille et en forêt dans un premier temps sur la culture athlétique avec défi, rallye. Cela incite les animateurs et animatrices à se confronter à l'essence de l'activité pour la faire vivre dans un milieu naturel loin des pistes d'athlétisme par exemple (retourner aux sources des sports avant la codification institutionnelle ex : perche pour traverser les rivières, le javelot pour chasser...).

Système de jeu de pistes avec défi et étapes par famille.

En petite enfance, on est plus sur des verbes d'actions : marcher, sauter, courir et ces actions là peuvent se mettre en place avec facilité dans un espace naturel, c'est moins évident avec les plus grands, d'où la nécessité de se confronter à la culture des APS. Il s'agit aussi malgré tout de ne pas dénaturer les activités car les protocoles sanitaires mis en place préconisent de ne plus jouer ensemble et donc poussent à être plus dans une logique d'exercice et d'entretien que dans la logique de jeu davantage défendue à la FSGT

Faire valoir les valeurs omnisports et la possibilité du multisport à la FSGT

Plus de facilité avec les familles et les enfants, mais comment toucher aussi les adolescents ? comment amener l'intérêt de la nature et de l'extérieur ?

Il s'agit de privilégier les activités qui permettent des échanges sociaux : échanges sociaux et interdépendance avec les enfants comme les activités de relais (avec une action permettant de déclencher une autre action chez un autre enfant).

Il faut pouvoir proposer autre chose si, à la reprise de septembre, il n'est pas possible de reprendre dans des conditions normales (en terme de nombre, d'encadrement et d'espace de pratique).

Cultivons l'idée du chemin : se donner rendez-vous en extérieur, espace naturel ou urbain, pour proposer des défis sportifs. Travailler l'essentiel et le fond des activités en les "décortiquant". Retenir quelques activités et y travailler en commun.

Faire le pas de côté : tout ce qui se fait en gymnase, peut se faire à l'extérieur également.
Pourquoi ne pas envisager après le livre bleu "des jeux, des enfants et des sports" de faire le livre vert "des jeux, des enfants, du plein air"?

Il faut poursuivre en ce sens car un travail d'expérimentation est possible cet été et dans les clubs qui reprennent une activité en extérieur. Partageons-les pour faire vivre ces idées concrètement et avancer collectivement sur le sujet.